

«Sur le toit des maisons»

La géographie occupe une place importante dans l'oeuvre de

Pierre Gobeil

arts
et société

PROGRES dimanche



denise

Pelletier

CHICOUTIMI (DP)

- La géographie: un élément important dans les oeuvres de l'auteur Pierre Gobeil, originaire de Chicoutimi. Elle est souvent évoquée dans le titre, comme «Dessins et cartes du territoire», roman qu'il publiait en 1993, ou «Cent jours sur le Mékong», récit de voyage axé sur la réflexion, les obstacles, la vie intérieure, publié en 1995.

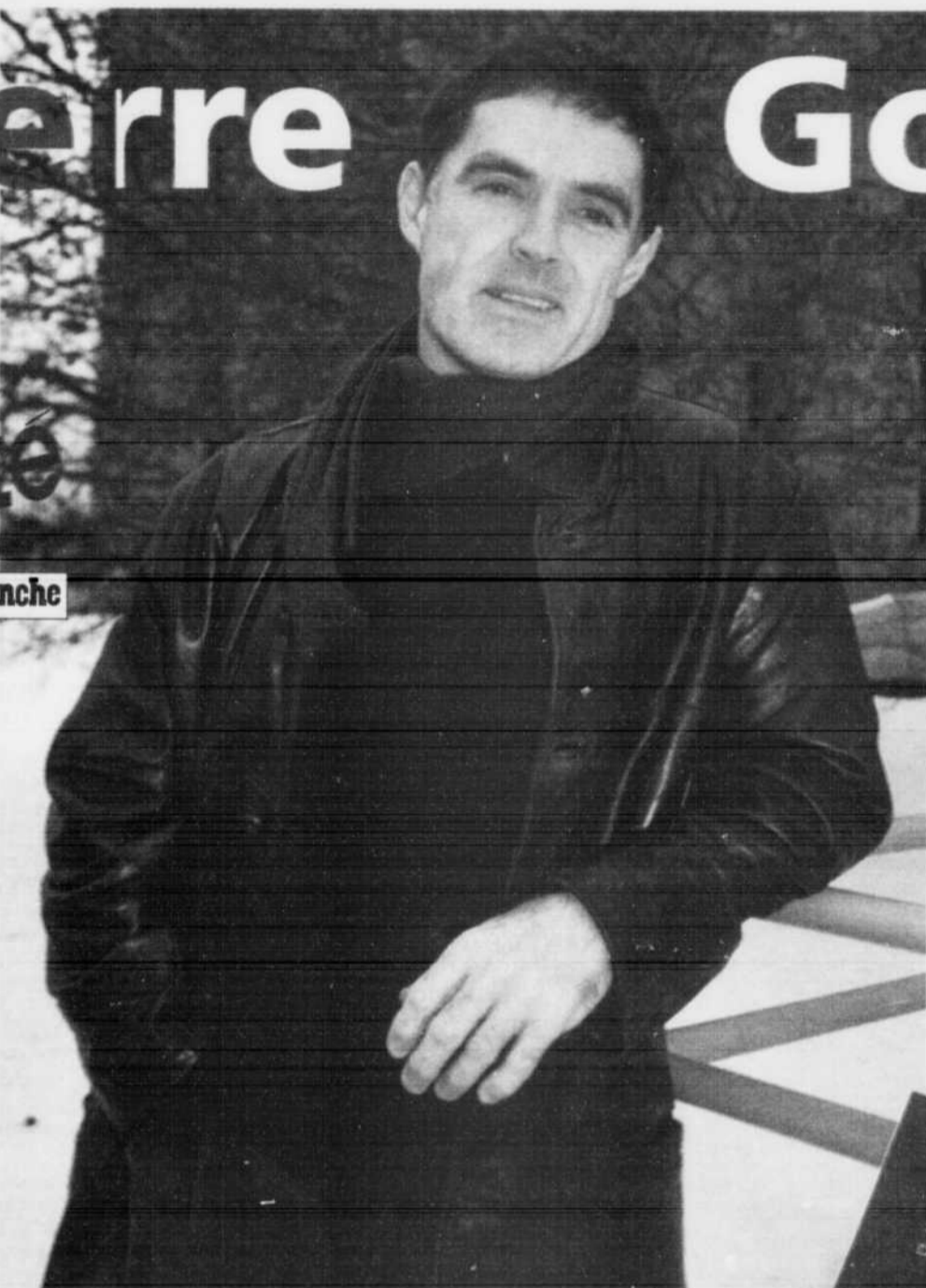
Dans son plus récent roman, «Sur le toit des maisons» (chez Lanctôt éditeur), la géographie n'est pas dans le titre, mais dans le contenu même du récit: c'est celle de la ville de Québec, dont les collines et dépressions correspondent aux états d'âme de deux jeunes gens qui l'observent de différents points de vue.

Jeunes gens, avons-nous dit: les personnages de Pierre Gobeil sont toujours des enfants ou des adolescents. Dans ce cas précis, ce sont deux garçons de 16 ou 17 ans, le narrateur et son ami, qui quittent leur bal de fin de secondaire pour se perdre dans la nuit, «cette nuit qui ne ressemblait à aucune autre».

Il y a deux parcours, un premier, qui se fait sur les toits des maisons, en hauteur, et au bout duquel survient un événement tragique. Et le retour, de l'un des deux personnages, en sens inverse, cette fois au niveau de la rue, nous explique l'auteur en entrevue. Ces deux personnages, selon lui, sont placés devant un choix, comme cela arrive souvent dans la vie: c'est le passage d'une étape à une autre. Au seuil de l'âge adulte, placés devant la nécessité d'une rupture avec leur passé, ils doivent choisir de l'assumer ou non.

L'intrigue est mince, comme toujours chez Pierre Gobeil, qui vit maintenant à Montréal et que nous avons rencontré à la faveur d'une tournée de promotion dans sa région natale. Ce qui l'intéresse, c'est le parcours: le chemin réel, physique, qui correspond à un autre trajet, celui qui se fait dans la tête ou dans l'âme d'un personnage.

Son texte est rythmé, un peu à la manière d'une prose poétique, et c'est bien



ce qu'il cherchait: «je travaille la sonorité, parfois même le rythme vient avant les mots, comme quand on écrit une chanson», nous dit-il. D'ailleurs il a pris conscience de cet aspect métrique de son écriture quand il a assisté à des soirées de lecture de son roman «Dessins et cartes du territoire», qui lui a valu le Prix de la Ville de Montréal. Ces lectures, dans les maisons de la culture, venaient avec le prix, et quand il a entendu le comédien Daniel Gadouas lire ses textes, Pierre Gobeil a compris l'importance des sonorités dans son écriture.

Ce n'est pas parce qu'il aime spécialement la ville de Québec qu'il y a situé l'action de son plus récent roman, mais plutôt à cause de ses caractéristiques géographiques, soit le contraste entre les petites rues et les grandes artères, entre la basse-ville et la haute-ville. «Je voulais que les descriptions soient techniques, les détails très précis, par exemple l'évocation des fils électriques, d'une planche qui dépasse, d'un restaurant, d'une station-service à un moment donné de la journée», dit-il, associant cette technique à celle de l'hyperréalisme en peinture.

Quant au sujet même de son intrigue, il lui est venu, comme c'est souvent le cas chez lui, alors qu'il travaillait à un autre texte. «Après les «Cent jours...», j'ai commencé à écrire un texte dramatique, où il y avait un accident de voiture en Floride: j'y décrivais le souvenir de jeunesse d'un personnage, relié à une expédition sur les toits, et j'ai compris que c'était ça, le sujet de mon prochain livre», dit-il. Au printemps 1997, il a participé à un stage de formation d'acteur avec la créatrice Pol Pelletier. «Je n'ai pas du tout l'intention de devenir comédien, mais j'aime les acteurs, le jeu, et je voulais en comprendre les mécanismes». Après dix jours intensifs passés au dojo de Pol Pelletier, Pierre Gobeil s'est donc mis à écrire un texte dramatique expérimental, intime, avec peu de ponctuation, histoire de se réapproprier le langage. Il l'a délaissé pour écrire «Sur le toit des maisons», mais il le reprendra peut-être plus tard.

Au cinquième livre, selon lui, on peut se permettre de réfléchir, d'évaluer les risques et les

enjeux avant de se lancer dans un projet. La passion et l'urgence à dire qui nous porte quand on écrit son premier livre (pour lui c'était «Tout l'été dans une cabane à bateau», il y a dix ans), se transforme: d'autres mécanismes interviennent dans le choix des sujets et des genres.

Depuis ce temps, Pierre Gobeil a fait le choix d'écrire et de vivre de ce métier. Cela n'a pas toujours été facile: il faut être vigilant, assurer sa propre continuité tout en se renouvelant. Mais on ne peut pas écrire, créer en général, pour trois ou dix personnes. Pierre Gobeil dit connaître beaucoup d'artistes qui ont abandonné la création: au bout d'un certain temps, ils ne pouvaient plus supporter cette impression de n'être pas lus, pas écoutés, pas visités. Il ne s'agit pas de tomber dans l'autre extrême et de viser le best-seller à tout prix, mais il faut tout de même conquérir, lentement, patiemment, un certain nombre de lecteurs. Il faut aussi pouvoir supporter la solitude, surtout quand, comme lui, on n'exerce pas d'autre métier.

S'il a en général été fort bien traité par la critique, Pierre Gobeil a cependant éprouvé quelques chocs, comme l'accueil mitigé qui fut réservé à son livre «Cent jours sur le

Mékong»: il se souvient en particulier d'une critique assassine publiée dans Lettres

Québécoises. Une véritable douche froide, dit l'auteur, qui a relu son récit il y a six mois: «j'y ai bien décelé quelques maladroites, mais somme toute je suis content de ce que j'ai écrit, j'avais choisi la forme du journal au quotidien, c'est un genre qui a ses règles et je crois les avoir respectées», dit-il.

En revanche, l'aspect le plus intéressant de ce métier, quand on peut en vivre, c'est l'absolue liberté dans laquelle on se retrouve: les sujets, les styles, la forme, la fréquence de publication, et même l'éditeur, rien ne nous est imposé de l'extérieur, dit Pierre Gobeil.



Raconte-art

par Denise Pelletier

Exposition

Une exposition thématique intitulée «Naissance et couleurs» se tient jusqu'au 6 janvier au Pavillon Nikitoutagan à Place des Nations de la Francité. Les artistes suivants exposent leurs peintures et sculptures: Rosaire Audet, Lise Boily, Astrid Brassard et Jacques Thibeault. Ils ont été invités par le mouvement Francité du Saguenay Lac-Saint-Jean. Les heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 13 heures à 17 heures et de 19 heures à 21 heures, le samedi de 11 heures à 16h30, le dimanche de 13h à 16h. Ce sera fermé les 31 décembre, 1er et 2 janvier, et ouvert de 13 heures à 16 heures du 3 au 6 janvier.

CNE

Trois expositions sont en cours au Centre national

d'exposition: «Marcel Duchamp, Poussière de l'une et ready-made, etc», présentée jusqu'au 28 février, «Les paradis du monde: l'art populaire au Québec», jusqu'au 17 janvier, et «Dimension lumière», une exploration de l'univers de l'holographe, jusqu'au 3 janvier. Pendant la période des Fêtes, le CNE est ouvert tous les jours de 10 heures à 17 heures, mais il sera fermé le 1er janvier.

30 ans

L'année 1998 a marqué les 30 ans de la Bibliothèque municipale d'Alma, qui fut fondée en 1968 à l'ancienne école Curé-Lavoie. Le responsable Martin Bouchard a compilé pour nous les statistiques suivantes. En 30 ans, la bibliothèque a effectué 2 900 000 prêts de documents, dont 200 000 en 1998. Un total de 25 000 personnes se sont abonnées à la bibliothèque au cours de cette période, et le



PORTES OUVERTES- Lors de la semaine «portes ouvertes» de l'École de Musique et Solfège de Chicoutimi, qui se tenait du 14 au 18 décembre, les parents étaient invités à assister aux cours de matière théorique. Pour l'occasion, les élèves se produisaient devant ce public attentif.



GRANDE VEILLÉE- Michel Barrette attend les gens pour bien s'amuser à la Grande Veillée du 31 décembre.

nombre d'abonnés était de 7000 environ pour les cinq dernières années. La construction de la nouvelle bibliothèque a commencé en 1993 et l'inauguration a été faite en 1994. Un service Internet a été mis à la disposition du public en juillet 1996.

Auteurs

Le brunch annuel des membres de l'APES, Association professionnelle des écrivains du Saguenay, aura lieu le samedi 9 janvier à l'auberge des Batures de La Baie, à compter de 11 heures. Tous les membres l'APES et leurs amis sont invités à y assister. Pour informations: 549-2559.

Grande Veillée

Un petit rappel pour les personnes intéressées à «sortir» la veille du Jour de l'An: La Grande veillée, le 31 décembre au Pavillon sportif de l'UQAC, qui réunira les humoristes Michel Barrette et Peter McLeod, l'imitateur Steeve Diamond, les danseurs de Paris Folies, et l'orchestre les Running Shoes, le tout dans une mise en scène signée Ariane Blackburn.

La soirée commence à 21 heures et se poursuit jusqu'aux

petites heures du matin. L'événement est présenté par le Théâtre du Saguenay, la Corporation d'aide au pavillon sportif de l'UQAC et les Productions Hakim.

Billets

Depuis le 12 décembre dernier, il est possible d'acheter des billets pour les spectacles présentés à la Place des Arts par le réseau Internet.

C'est un nouveau volet du site Web de la Place des arts, que l'on trouve au www.pda.qc.ca, et qui offrira déjà le Calendrier de la Place des Arts, Info Arts Bell, sur les spectacles et les expositions au Québec, la Toile des Arts, répertoire des sites culturels, et l'Agend'Art personnel.

La Place des Arts est le premier diffuseur de la scène au Québec à offrir une billetterie en ligne sur son site Web.

Les utilisateurs peuvent choisir leur spectacle, et voir apparaître à l'écran les meilleurs billets disponibles en fonction de la date choisie. Ils peuvent les réserver tout de suite, et les payer par carte de crédit, selon un protocole de transmission sécuritaire.

Cinéma

La télévision de Radio-Canada offrira, en 1999, une rétrospective informelle de l'histoire du monde à travers des films inspirés par l'histoire.

Diffusée tous les vendredis en fin de soirée (et parfois le samedi quand la longueur exceptionnelle d'un film l'exige), la série «2000 ans de cinéma» comporte 53 productions provenant d'un peu partout dans le monde, qui témoignent du climat d'une époque ou de la vie de personnages marquants.

Parmi les titres à l'affiche: La Révolution française, Gandhi, La Liste de Schindler, Les Hommes du président, Le Nom de la Rose, Les Misérables, Autant en emporte le vent.

Les premières productions à l'affiche sont Jésus de Nazareth, les 1er et 2 janvier, Quo Vadis, classique sur la persécution des chrétiens au temps de Néron (8 janvier), Le Signe du païen, qui raconte les exploits du conquérant Attila (15 janvier).

Excalibur le 22 janvier, et Le Voleur de Bagdad le 29 janvier.

Spectacles du 27 décembre au 2 janvier

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarques
Dimanche 27	Le réveillon de Scrooge	Chicoutimi	JG Boulianne RCusson	Michel Boivin	musique et conte de Noël	MN Claveau m.sc: LMorin, MBoivin	Vio Rest-O-Rang	13h30 16h00	549-2638	8.00 5.00	2 représentations
	La Chasse Galerie au monde de la féerie	La Baie	Louis Wauthier	Grands Spectacles	jeu, laser, fontaines	60 comédiens	Palais municipal	14h00	697-5151	7.00 5.00	famille: 20\$
	Noël du Partage	Jonquière		Logistik 22 Progrès du Saguenay...	spectacle Québecissime	chanteurs de Logistik 22	Palais des Sports	14h00	548-0130	gratuit	
Lundi 28											
Mardi 29											
Mercredi 30											
Jeudi 31	La Grande Veillée	Chicoutimi		Th. du Saguenay, prod. Hakim, CAPS	spectacle, humour, danse	Michel Barrette, S. Diamond, Paris-Folies	Pav. Sportif UQAC	21h00	549-3910	39.00 30.00	
Vendredi 1er janvier	Bonne année !										
Samedi 2	Bonne Année !										

Les organisateurs surpris

Grande popularité de «En chair et en rock»

par Denise Pelletier

JONQUIERE(DP) - Les organisateurs du concours «En chair et en rock» ont été surpris de la grande popularité du concours et en particulier de la finale qui a attiré près de 400 personnes au bar l'Orchidée de Jonquière, mardi soir. «La température était très mauvaise, nous nous étions dit que si 100 personnes assistaient à la finale, ce serait déjà pas mal», dit Jean Alexandre, directeur des programmes à CJAB, la station qui a lancé le concours.

Un succès inespéré donc, et les nombreuses personnes présentes ont assisté à la victoire du groupe Golden Peace, de Jonquière, formé par Richard Morency, David Cou-



HUMOUR - Michel Simard a remporté le premier prix de la catégorie humour.

(Photo Sylvain Dufour)

ture, Martin Simard et Frédéric Mercier. Le groupe a mérité le grand prix, qui comprend une bourse de 3000\$, une location d'équipements et de studios chez GD d'une valeur de 3000\$, la réalisation d'un «cédé» de quatre chansons (maquette) par le Collège d'Alma, et de la publicité sur les ondes de CJAB.

Le groupe partage également, ex-aequo avec le musicien Pascal Beaulieu, la bourse de 1000\$ accordée à la meilleure chanson originale. Les autres finalistes, en musique, étaient les groupes El Nova et Eyou Band.

Dans la catégorie de l'humour, Michel Simard a mérité le premier prix, une bourse de 1000\$. Il l'a emporté sur l'autre finaliste de sa catégorie, Steeve Desrosiers. Le jury était composé de Jean Alexandre, Luc Lévesque, professeur au département de musique du Cégep d'Alma et Michel Bergeron, imprésario à l'agence musicale GD.

L'événement qui en était à



GAGNANT - Le groupe Golden Peace a remporté le premier prix du concours «En chair et en rock».

(Photo Sylvain Dufour)

sa deuxième édition, a pour but d'encourager la relève dans le domaine de la musique rock au Saguenay Lac-Saint-Jean. Outre CJAB, l'agence GD et le Collège d'Alma, il est soutenu par le Progrès-Dimanche et le Beat

Molson Dry. L'an dernier, les vainqueurs avaient été le groupe TKQ de Dolbeau et l'humoriste Alexandre Bacros. Treize musiciens ou groupes et cinq humoristes s'étaient inscrits à cette deuxième édition, qui s'est

déroulée pendant sept semaines au bar l'Orchidée. La fréquentation a été excellente chaque fois et selon toute probabilité, une nouvelle édition du concours «En chair et en rock» aura lieu l'an prochain, souligne Jean Alexandre.

Talent exceptionnel

Renée-Paule Gauthier jouera au prestigieux Carnegie Hall

JONQUIERE(DP) - La violoniste Renée-Paule Gauthier, de Jonquière, vit actuellement une expérience unique, qui témoigne de son talent exceptionnel et qui lui

donne l'occasion de jouer à deux reprises au prestigieux Carnegie Hall. Elle a en effet été sélection-

née pour participer au New York String Seminar, événement annuel qui regroupe 50 jeunes musiciens choisis lors d'auditions tenues dans toute l'Amérique du Nord, et qui en est cette année à sa 30e édition.

Du 18 au 28 décembre, donc, Renée-Paule Gauthier séjourne à New York pour participer à des sessions intensives de perfectionnement, à raison de 9 heures par jour, soit six heures en orchestre, et trois heures en musique de chambre.

Les frais de séjour et les dépenses des participants sont assumés par le New York String Seminar, nous explique Pauline Morrier Gauthier, directrice de l'Atelier de musique de Jonquière, et mère de Renée-Paule.

Celle-ci travaille notam-



SELECTION - Renée-Paule Gauthier a été admise au New York String Seminar, ce qui lui donne l'occasion de jouer deux fois à Carnegie Hall.

ment avec de grands violonistes comme Isaac Stern et Michael Tree, et elle joue dans la section des premiers violons pour les deux concerts de cet orchestre trié sur le volet à Carnegie Hall, les 24 et 28 décembre, sous la direction du chef Jaime Laredo.

Renée-Paule Gauthier, qui a étudié à Jonquière, Chicoutimi et Montréal, poursuit actuellement une maîtrise en musique à l'Académie de Rochester, dans l'État de New York, avec le professeur Zeitland.

Elle a été admise à ce programme d'une durée de deux ans à l'issue d'une audition, et la sélection est également assortie d'une bourse d'études.

Par ailleurs, sa soeur, Michelle Gauthier, fait carrière en musique aux États-Unis: violoniste surnuméraire au sein de l'Orchestre symphonique de Chicago, elle vient de terminer l'enregistrement d'un disque pour Deutsche Gramophon, sous la direction de Pierre Boulez, nous apprend également Pauline Gauthier.



COMPOSITION - Pascal Beaulieu partage avec Golden Peace la bourse de 1000\$ accordée à la meilleure chanson originale.

(Photo Sylvain Dufour)

15 ans plus tard

Roberval revoit sa salle de cinéma

ROBERVAL (RT) - La fermeture du théâtre Diana de Roberval, il y a quinze ans, avait laissé plusieurs personnes indifférentes. Pourtant, Hugues Morin, lui, ne l'a pas trouvé drôle. Cette semaine, il concrétisait un rêve vieux de 15 ans en ouvrant, à Roberval, le Cinéma Chaplin dans ce qu'était autrefois le marché Métro.

Ce nouveau cinéma offre trois salles de projection. La petite salle compte 51 places et porte le nom de Charlot en mémoire du célèbre comédien. La salle de 81 places porte, elle, le nom de salle Arcand en l'honneur de Denis Arcand, cinéaste québécois bien connu et finalement, la salle de 129 sièges reçoit la nom de Spielberg, le créateur de films fantastiques.

Hugues Morin, qui dit avoir

obtenusoutien desafamille, de son milieu et de la population en général, a investi 400 000 \$ dans cette aventure qui a créé dix emplois dont cinq à plein temps. Le public peut, depuis vendredi, avoir accès à ce nouveau cinéma qui présentera cinq films dont les Boys 2. Le système de projection est à la fine pointe de la nouvelle technologie. Morin veut présenter les bons films qui sortent en même temps que le Saguenay et ailleurs au Québec. Le promoteur, qui est écrivain et comptable, veut donner beaucoup de places aux jeunes les fins de semaine et durant les jours de congé.

Actionnaire majoritaire, Hugues Morin s'est associé à des partenaires financiers locaux pour concrétiser ce rêve qu'il caressait depuis de nombreuses années.



denise
Pelletier

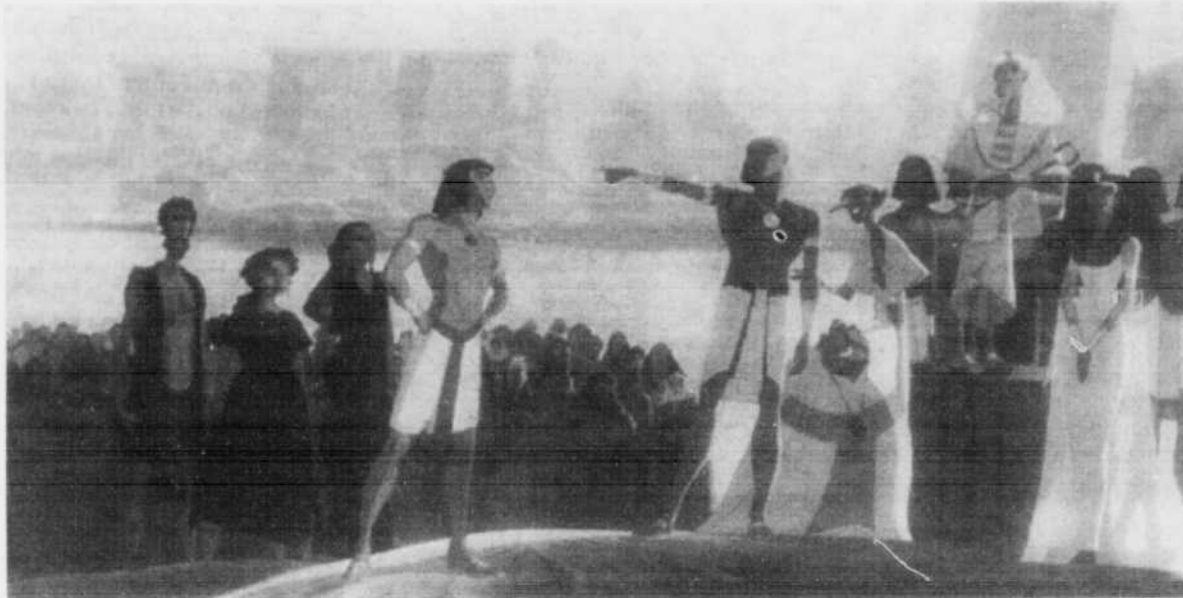
«Le Prince d'Égypte»: beau et sérieux

CHICOUTIMI(DP)
Deuxième film de la firme Dreamworks (après Fourmiz), fondée par Spielberg et un groupe de transfuges de Disney qui ont l'ambition de faire concurrence à celui-ci sur son terrain privilégié, celui de l'animation, «Le Prince d'Égypte» raconte l'histoire de Moïse, qui libéra les Hébreux du joug des Égyptiens et les conduisit jusqu'aux abords de la terre promise.

C'est l'Exode, une fort belle histoire, comme le sont plusieurs autres récits de la Bible. Pleine de rudesse, de massacres et d'actes cruels, aussi, qu'il fallait bien montrer mais sans trop insister. L'entreprise est pharaonique, avec son coût de 100 millions, et cela même si on ne voit à l'écran aucune des vedettes engagées pour la version originale. Val Kilmer, Ralph Fiennes, Michelle Pfeifer, Sandra Bullock et les autres ont prêté leur voix, mais seulement cela, aux principaux personnages.

Pour raconter tout cela, il fallait trouver un élément humain qui servirait de ressort dramatique: c'est la relation entre Moïse et son presque frère Ramsès. Moïse, trouvé par la soeur du pharaon dans un panier d'osier flottant sur les eaux, grandit avec le fils du pharaon, Ramsès, partageant ses jeux, ses goûts, et ses mauvais coups, comme le montre une des premières scènes alors que les deux jeunes gens se livrent à une course de chars endiablée et destructrice. Ignorant tout de ses origines, Moïse ne sait pas qu'il est issu du peuple des Hébreux, ces esclaves qu'il voit tous les jours construire des statues et des temples à la gloire du pharaon. Mais un jour sa soeur Miriam lui fait une révélation qui le trouble, et c'est ce qui va motiver son changement de comportement: après avoir causé la mort d'un soldat pour défendre un esclave, il s'enfuit dans le désert, vit avec un peuple de bergers, se marie, et guidé par Dieu qui lui parle à travers un buisson ardent, il revient en Égypte demander à Ramsès, devenu pharaon, de libérer les Hébreux, son peuple. Ramsès ayant refusé, les Égyptiens sont durement frappés par le Dieu de Moïse, qui leur envoie les sept plaies d'Égypte: pluies de sauterelles, de feu, de sang, et surtout, meurtre de tous les premiers-nés.

Ramsès consent alors à



EXODE- «Le Prince d'Égypte» raconte l'histoire de Moïse, qui libéra les Hébreux du joug des Égyptiens et les conduisit jusqu'aux abords de la terre promise.

laisser partir les Hébreux, qui suivent Moïse, lequel fera ouvrir la mer pour leur laisser le passage, dans une des dernières et des plus impressionnantes scènes du film. Il faut sans doute posséder quelques notions d'«histoire sainte» pour apprécier le film, et pour déceler les quelques distorsions que lui ont infligées les scénaristes pour demeurer dans les limites du politiquement correct et du spectacle à l'américaine, mais si c'est le cas, on trouvera beaucoup de plaisir à écouter «le Prince d'Égypte».

Malgré les exagérations motivées par l'obligation du spectaculaire et l'escalade des effets spéciaux, malgré le faciès un peu étrange et la démarche curieusement saccadée des personnages, malgré les chansons hollywoodiennes sirupeuses, malgré le sentimentalisme exacerbé de certaines scènes, le film a quelque chose, comme on dit. Une étincelle, une vie, une émotion qui passe et qui agit sur le spectateur. A

tel point qu'on oublie, au bout d'un certain temps, qu'il s'agit de dessins animés et qu'on se croit en présence de personnages réels.

Plusieurs scènes sont tout à fait remarquables, outre la course de chars, qui constitue un clin d'oeil au film «Ben Hur». La plus extraordinaire est la révélation de ses origines que reçoit Moïse au cours d'un rêve où les hié-

roglyphes gravés sur les murs du palais s'animent pour lui apprendre la vérité: c'est d'une grande beauté, prenant et extrêmement original.

La scène du buisson ardent est aussi très bien faite, et les prises de vue en plongée sur les chantiers de construction où peinent les esclaves sont impressionnantes. Sans oublier la tra-

versée de la mer Rouge, séparée en deux murailles d'eau, gigantesques et inquiétantes.

Il faut remarquer enfin la palette de couleurs très inspirée: ocres, bruns, beiges inspirées par le désert, et sur lesquels tranche d'autant plus le rouge sang.

«Le Prince d'Égypte» est un beau film, mais aussi un film sérieux, où les notes d'humour sont extrêmement rares, et c'est pourquoi on dit qu'il s'adresse en premier lieu aux adultes plutôt qu'aux enfants. Mais on peut néanmoins y emmener ceux-ci, pour peu qu'ils aiment les grandes légendes et qu'ils puissent supporter un certain niveau de cruauté dans le comportement des personnages. Ils y trouveront matière à réflexion, et peut-être une occasion de compléter leur connaissance de la Bible.

CINÉMA PLACE DU ROYAUME
1451 BOUL. TALBOT 545-4260
EN APRÈS-MIDI ET MAR., MERC. SOIR: 3,25 \$
SEMAINE DU 24 DÉCEMBRE AU 31 DÉCEMBRE

PSYCHOSE (13+ VIOLENCE)
Dim. 27 au Jeu. 31 déc.: 7h10 - 9h35

LES BOYS II (G)
Dim. 27 au Jeu. 31 déc.: 1h00 - 1h30 - 3h45 - 4h30 - 7h00 - 7h20 - 9h25 - 9h45

LES RAZMOKET (G)
Dim. 27 au Jeu. 31 déc.: 1h15 - 3h30

COMPLEXE J. GAGNON ALMA
100 ST-JOSEPH-SUD 668-0141

LES BOYS II (G)
Dim. 27 au Mer. 30 déc.: 12h20 - 4h20 - 7h00 - 9h30
Jeu. 31 déc.: 12h20 - 4h20

VOUS AVEZ UN MESSAGE (G)
Dim. 27 au Mer. 30 déc.: 7h00 - 9h25

LES RAZMOKET (G)
Dim. 27 au Jeu. 31 déc.: 10h30 - 2h30

PETIT PAPA NOËL (G)
Dim. 27 au Jeu. 31 déc.: 10h30 - 12h20 - 2h30 - 4h30

PATCH ADAMS (G)
Dim. 27 au Mer. 30 déc.: 10h30 - 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h40
Jeu. 31 déc.: 10h30 - 1h00 - 3h30

LA BLONDE DE MON PÈRE (G)
Dim. 27 au Mer. 30 déc.: 12h00 - 4h00 - 6h45 - 9h25
Jeu. 31 déc.: 12h00 - 4h00

BABE un cochon dans la ville (G)
Dim. 27 au Jeu. 31 déc.: 10h30 - 2h30

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

Les six élèves soupçonnent leurs professeurs de venir d'une autre planète... Ils ont malheureusement raison.

Un film du réalisateur de *La nuit la plus longue* et *Desperado*.
Écrit par le scénariste de *Frissons* et *Frissons 2*.

LES ENSEIGNANTS
Version française de THE FACULTY
Un nouveau thriller de science-fiction.

À L'AFFICHE! SON DIGITAL

CINÉ-ENTREPRISE Impérial CHICOUTIMI

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

«Encore meilleur que le premier.»
- Claude Langlois, Le journal de Montréal

RICHARD GOUDREAU présente
un film de LOUIS SAÏA

LES BOYS II

MARC MESSIER RYAN REYNOLDS PATRICK HUARD SERGE THÉRIAULT
PAUL HOUDÉ LUC GUÉRIN YVAN PONTON RAO LAFORTUNE
MICHEL CHARRETTE DOMINIQUE PHILIPPE PATRICK LABBÉ MARTIN PETIT
PIERRE LEGEAU DANIEL RUSCO ANNE-MARIE PISANI COÛTEAU ALBERT

Produit avec la participation de Fonds canadiens de télévision par le gouvernement du Canada et l'industrie canadienne de télévision par câble.
Société de développement des entreprises culturelles - Québec - Le Gouvernement du Québec - PROGRAMME DE CRÉDIT D'IMPÔT

À L'AFFICHE! PLACE DU ROYAUME CHICOUTIMI COMPLEXE J. GAGNON ALMA CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

JULIA ROBERTS SUSAN SARANDON
ED HARRIS
UN FILM DE CHRIS COLUMBUS

LA BLONDE DE MON PÈRE
v. f. de STEPMOM
www.sony.com

À L'AFFICHE! COMPLEXE J. GAGNON ALMA SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU JOURNAL

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 25 AU 31 DÉC.

LE PUISSANT JOE YOUNG v.1 (G)
VEN. 25 DÉC.: 5:00 - 7:30 - 9:45
SAM. À MERC.: 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45
JEU. 31 DÉC.: 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30

LE PRINCE D'ÉGYPTÉ (G)
VEN. 25 DÉC.: 6:00 - 8:00
SAM. À MERC.: 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00
JEU. 31 DÉC.: 12:00 - 2:00 - 4:00 - 6:00

STAR TREK INSURRECTION v.f. (G)
VEN. À MERC.: 9:45

PETIT PAPA NOËL (G) MICHAEL KEATON
VEN. 25 DÉC.: 7:05
SAM. À JEU. 31 DÉC.: 12:00 - 2:05

LES ENSEIGNANTS () EUJAH WOOD
VEN.: 9:35
SAM. À MERC.: 4:35 - 7:05 - 9:35
JEU. 31 DÉC.: 4:35 - 7:05

UNE VIE DE BESTIOLE (G) DISNEY/PIXAR
VEN. 25 DÉC.: 5:15 - 7:15 - 9:15
SAM. À MERC.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
JEU. 31 DÉC.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15

MARDI-MERCREDI 3,25 \$
avant 18h00 tous les jours

Walt Disney présente
LE PUISSANT JOE YOUNG
v.1 GC
MIGHTY JOE YOUNG

STAR TREK INSURRECTION
version française

CINÉMA JONQUIÈRE
2445 ST-DOMINIQUE

LES BOYS II (G) PATRICK HUARD / MARC MESSIER
VEN. 25 DÉC.: 7:00 - 9:35
SAM. À MERC.: 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:35
JEU. 31 DÉC.: 1:15 - 4:15 - 7:00

BABE, UN COCHON DANS LA VILLE (G)
VEN. 25 DÉC.: 5:15
SAM. À JEU. 31 DÉC.: 12:30

PATCH ADAMS v.f. (G) ROBIN WILLIAMS
VEN. 25 DÉC.: 7:15 - 9:30
SAM. À MERC.: 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:30
JEU. 31 DÉC.: 2:15 - 4:45

MATINÉES SAM. & DIM. (AVANT 18h00) tous les jours 3,25 \$

Pour Brigitte Dubé

La peinture est une véritable passion

SAINT-BRUNO (PET)- La peinture est une véritable passion pour Brigitte Dubé de Saint-Bruno. «Une peinture enjolive la vie, élargit les horizons. C'est une valeur sûre!», commente-t-elle.

Les murs de son atelier, au sous-sol de la résidence familiale, sont couverts de tableaux créés au fil des ans. On peut y voir l'évolution de sa peinture, à partir des premières réalisations jusqu'aux plus récentes.

Elle tend à conserver davantage le coup de pinceau d'origine, dit-elle en entrevue. Son environnement et les paysages de la région l'inspirent.

«Une rose et même des pissenlits peuvent devenir un sujet intéressant.» Cette production comme celle des personnages et celle des animaux encadrent l'atelier.

Cette année, elle dévelop-

pe la peinture de paniers de fruits: «Les natures mortes peuvent exiger de nombreuses heures de travail...» L'an passé, elle a eu une période de fleurs, qui se poursuit aussi.

Les toiles s'additionnent les unes aux autres. «J'en ai 300 en mains, mais je suis de plus en plus sévère; certaines chauffent mon poêle... Si j'accepte qu'elles sortent sur le marché, c'est que j'en suis satisfaite.» Elle conserve cependant ses premières créations, à valeur sentimentale, même si elles ne sont pas à son goût d'aujourd'hui ni de grandeur réglementaire. Cela amène les visiteurs à s'informer du chemin parcouru.

C'est dans ce cadre que se déroule une activité que met de l'avant Mme Dubé, à raison de deux ou trois occasions par an.

Elle a commencé, en 97, à tenir des rencontres culturelles avec de petits groupes; habituellement, une demi-douzaine de personnes se rendent à ces rencontres auxquelles sont invitées une

dizaine de personnes. Les rencontres débutent habituellement par le visionnement d'une émission «Bien branché» de Cogeco Câble Alma présentant l'approche de Mme Dubé. Ensuite, on parle principalement de peinture et de techniques, autour de livres de référence sur les peintres.

Elle peint depuis 20 ans. Maintenant que ses enfants sont des adultes, elle peut s'accorder le temps voulu pour développer ce passe-temps.

C'est une prolongation d'une approche qu'elle aime beaucoup: peindre devant public: «Peindre, c'est un moyen de communiquer, rencontrer les gens...»

Concrètement, elle l'a fait souvent, même si cela demande beaucoup d'énergie: à Place des goélands (depuis six ans), au Festival du bleu, à la Fête des arts de Métabetchouan, au 350e de Desbiens, à la Fête du castor; elle vise maintenant les symposiums de peinture comme L'Anse Saint-Jean et Baie-Comeau.

Mme Dubé croit que la peinture part d'un don qu'on développe. Elle a débuté à 16 ans par un premier dessin, puis à la peinture.

En 75, elle a voulu donner des techniques à ses aptitudes: elle a alors suivi des cours de professeurs de dessin de la région.

Aujourd'hui, ses créations se font à l'huile, «un médium plus vivant, où les couleurs se marient mieux», mais elle dit préparer parfois ses fonds de peinture à l'acrylique.

Mme Dubé est au nombre des peintres figurant dans le répertoire 1999 (6e édition) des peintres du Québec appelé Guide de Roussan Les peintres du Québec.



FORMATION- Au fil des ans, Brigitte Dubé en est venue à cumuler plusieurs sessions de formation, cherchant à se perfectionner. (Photo Steeve Tremblay)



Héricult

réalisations jusqu'aux plus récentes.

Elle tend à conserver davantage le coup de pinceau d'origine, dit-elle en entrevue. Son environnement et les paysages de la région l'inspirent.

«Une rose et même des pissenlits peuvent devenir un sujet intéressant.» Cette production comme celle des personnages et celle des animaux encadrent l'atelier.

Cette année, elle dévelop-



PRODUCTRICE- Brigitte Dubé vend maintenant ses 50 toiles par an. Certaines se retrouvent en Europe, à la faveur de rencontres avec des touristes français que d'autres activités l'amènent à côtoyer, l'été. (Photo Steeve Tremblay)

COMMUNIQUÉ

LE MOUVEMENT DESJARDINS VERSE 50 000 \$ À LA FONDATION DE MA VIE DU COMPLEXE HOSPITALIER DE LA SAGAMIE



Chicoutimi, Québec — 3 décembre 1998 — Depuis son engagement envers la Fondation de Ma Vie, le Mouvement Desjardins contribue chaque année au financement de l'organisme. Ainsi la Fédération régionale des caisses populaires Desjardins a remis récemment, au nom de ses caisses affiliées et de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, un chèque de 50 000 \$ à la Fondation de Ma Vie. Ce versement porte à 190 000 \$ le montant des sommes versées pour soutenir cette importante Fondation régionale.

Par leur contribution monétaire au financement de la Fondation du Complexe hospitalier de la Sagamie, les caisses veulent participer à l'effort collectif visant une plus grande accessibilité des soins de santé, en permettant l'acquisition d'équipements spécialisés, pour mieux servir les gens d'ici. «C'est l'expression de l'engagement social et de l'appartenance des caisses populaires à leur milieu», de dire le président, monsieur Olivier Lavoie.

On reconnaît sur la photo, monsieur Olivier Lavoie, président de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Saguenay — Lac-Saint-Jean; monsieur Théodore Potvin de Baie-Comeau et résident de l'Hôtellerie Desjardins; monsieur Lucien Martel, directeur général du Complexe hospitalier de la Sagamie et monsieur Richard Bergeron, président de la Fondation de Ma Vie.

La Fondation de Ma Vie
305, avenue Saint-Vallier, C.P. 34
Chicoutimi (Québec) G7H 5H6

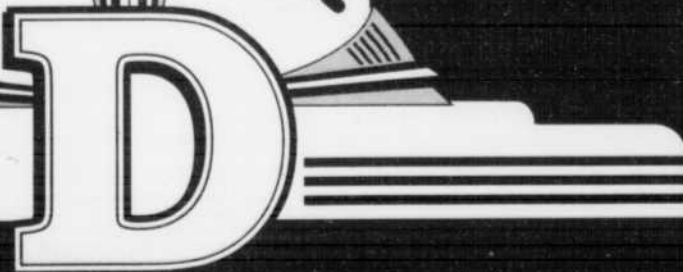
31 DÉCEMBRE 21 H

La Veillée du Jour de l'AN différente!

Une tradition depuis déjà 7 ans!

Faites vite places limitées

systeme



Salle entièrement redécorée pour votre confort

- Spectacle • Musique continue
- Danse • Buffet • Surprises

Au Vieux Théâtre
VILLE DE LA BAIE

Billets: La Baie, Restaurant Lucerne
Chicoutimi: Tabagie 580
Jonquière: Tabagie Nelson

ADM. : 25 \$

406665

Mario Pelchat amorce un virage important



Mario Pelchat

GRANBY (PC)-Bien sûr, l'idole des adolescentes des années 80 a déjà bien changé. Mais maintenant c'est le chanteur de charme qui s'estompe. A l'aube de ses 35 ans, Mario Pelchat annonce un important virage dans sa carrière. L'homme a amorcé sa métamorphose en empruntant 118 fois la peau de Picasso, à Monaco et à Paris, dans la comédie musicale «La vie en bleu», mise en scène par Robert Hossein.

Marqué par l'expérience, il reprendra vraisemblablement le rôle du peintre espagnol à Philadelphie, en l'an 2000, en anglais. «Ça m'a permis de prendre du recul. De chanter autre chose aussi», indique le chanteur.

Et cela a surtout amplifié son goût de dire lui-même ce qu'il pense, l'intéresse et le préoccupe. L'interprète cède peu à peu

le pas à l'auteur-compositeur. «J'écris beaucoup. Je vais devenir ce que j'ai toujours été. J'ai toujours écrit», confie-t-il.

Mais jusqu'à présent, il n'avait pas tout à fait confiance en ce qu'il faisait. Et puis, «la mélodie me limitait», ajoute-t-il. Ce changement ne l'empêchera pas de chanter les textes des autres. Ce qu'il veut, c'est que la «chanson soit bonne».

Estimant avoir été «victime d'un répertoire pas toujours fort», Mario Pelchat entend «offrir autre chose, d'autres thèmes» aussi.

Comme les deux chansons de son cru qu'il intègre dans son spectacle actuel, spectacle «plus acoustique, plus intime» qui fait la promotion de son dernier disque, une compilation. Les deux chansons, dont il se dit assez fier et qui obtiennent un bon accueil là où il les a

chantées, parlent l'une de la mort et l'autre du Liban.

Il est parti de sa vie, de ce qu'il a vécu pour les écrire. Et maintenant il les présente au monde, dans le cadre d'un spectacle qui donne la plus grande place à ses grands succès.

«D'habitude, on fait un disque puis on présente les chansons en spectacle. Là, je fais le contraire. Il me semble que c'est bien de donner un premier souffle de vie aux chansons devant les gens.» Il aime connaître la réaction des spectateurs. Ça lui donne des repères.

«Il le faut forcément si je ne veux pas stagner», confesse-t-il. A vrai dire, ce nouveau regard sur le métier ne date pas exactement d'hier. Cela survient après une longue suite de petites transformations. «A un moment donné on se rend comp-

te qu'on est plafonné», admet l'interprète faisant référence à ses grands moments alors qu'on le voyait partout. Il animait même son émission de télé.

«Mais tout ça passe bien vite. La gloire... La vie se charge de te le montrer. Tu te remets en question».

Le fait-il encore? Parfois. Pas en ce moment puisque l'écriture le comble. S'occuper de la musique aussi. Oui, il a parfois pensé à faire autre chose. Il a travaillé dans la construction. Il a même tâté de l'ébénisterie.

«J'étais même bien bon. Mais ma passion sera toujours la même. Je ne quitterai jamais le show-business complètement. Je ne pourrais pas.» Et le voilà qui évoque la possibilité de faire tout autre chose dans ce milieu auquel il a déjà consacré 17 ans de sa vie.

Choeur des petits chanteurs de Vienne Les versions du départ de Agnès Grossmann différent

VIENNE, Autriche (AP)-Moins de deux ans après sa nomination, Agnès Grossman, la première femme à diriger le Choeur des petits chanteurs de Vienne, quittait son poste, et l'année du 500e anniversaire de la célèbre formation se terminait dans la discorde.

Qu'est-ce qui est à l'origine du conflit entre Agnès Grossmann et les «Old Boys», ces anciens membres du chœur qui sont à la tête du conseil d'administration des petits chanteurs de Vienne? Tout dépend de la personne qui parle.

Agée de 52 ans, celle qui a déjà dirigé l'Orchestre métropolitain de Montréal a déclaré qu'elle avait renoncé à la direction des petits chanteurs de Vienne le mois dernier après une tournée réussie en Amérique du Nord, parce que sa proposition d'ajouter un cinquième chœur pour mieux répartir la charge de travail des jeunes garçons avait été rejetée. Les 300 concerts annuels sont actuellement partagés entre quatre chœurs d'environ 25 garçons chacun.

De plus, a-t-elle dit, le conseil d'administration a refusé d'envisager sa suggestion de solliciter activement des fonds pour le chœur auprès de commanditaires et de l'Etat. A l'heure actuelle, le chœur est pour l'essentiel autosuffisant.

De son côté, le président du chœur blâme Mme Grossmann, disant qu'elle exigeait trop des garçons et se mêlait de questions qui n'avaient rien à voir avec sa tâche de directrice artistique, comme le financement.

«Le problème avec Mme Grossmann est qu'à un moment donné, elle a commencé à penser qu'elle incarnait personnellement le Choeur des petits chanteurs de Vienne», affirme



DÉPART- Première femme à diriger le Choeur des petits chanteurs de Vienne, et moins de deux ans après sa nomination, Agnès Grossman a quitté son poste

Karl-Heinz Schenk.

Les dirigeants du chœur parlaient tout autrement au moment de la nomination de Mme Grossmann, en 1996, rendant alors hommage à ses exceptionnelles aptitudes musicales et à son leadership, et soulignant qu'elle incarnait une véritable révolution dans la vénérable institution viennoise à l'aube du XXIe siècle.

En fait, le rythme des changements a été plutôt lent depuis la fondation du Choeur, en 1498, par décret de l'empereur Maximilien Ier. Ses membres ont eu droit à la meilleure formation musicale. Mozart, Salieri, Haydn, Gluck et Schubert lui ont laissé leur marque, soit à titre de membre du chœur de chant, ou encore

comme compositeur ou chef de chœur.

Longtemps considéré comme réfractaire au changement, le chœur a vécu certains changements récemment: son école a été ouverte aux filles, les jeunes chanteurs ont obtenu plus de périodes de temps libre et les parents ont eu la permission d'assister à davantage de concerts de leur progéniture - ce que de précédents chefs considéraient comme une source de distraction pour les garçons.

Les garçons eux-mêmes semblent ne pas accorder tellement d'importance au conflit. «Tout ce que je veux, c'est continuer à chanter», expliquait Reinhard Gabriel, un espiègle gamin de 11 ans.

En bref

La chance en héritage

SAN JUAN (AP)-Le chanteur Julio Iglesias a noté récemment que, pour ses trois grands enfants, porter son nom constitue une bonne fortune.

«Leur chance, c'est que les portes se sont ouvertes rapidement pour eux», disait-il lors du lancement d'un disque de compilation.

Ainsi Enrique, le cadet qui a 23 ans, avait remporté en 1997 un prix Grammy, dans une catégorie latino. Sa soeur Chabeli a fait aussi sa niche dans la notoriété, soit à la télévision hispanophone, tandis que son frère Julio Jose est chanteur et mannequin.

Sources romanesques autorisées

RICHMOND, Virginie (AP)-Un juge vient de disculper la romancière Patricia Cornwell, qui était poursuivie en dommages par les parents de deux jeunes gens, assassinés en 1989.

Ils faisaient valoir que pour son livre «All That Remains», paru en 1992, l'intimée avait obtenu des détails macabres qui ne pouvaient provenir que du rapport du médecin légiste; or Mme Cornwell avait déjà travaillé au bureau du coroner.

Les plaignants y voyaient une atteinte à leur vie privée, qui leur inflige une souffrance morale. Mais le juge Melvin Hughes a conclu que les personnages et l'action de «All That Remains» sont fictifs et qu'il n'y a pas de «façon raisonnable» de les relier aux victimes et à leurs proches.

Peterson à Stratford

TORONTO (PC)-Le pianiste Oscar Peterson ne se produit plus que rarement au Canada mais il a quand même prévu deux concerts pour cet hiver, au Festival Theatre, de Stratford.

L'artiste, né en 1925 à Montréal, sera les 20 et 21 février dans cette salle de 1800 places, où il avait joué pour la première fois en 1956. Accompagné par des musiciens européens, Peterson tient encore un calendrier substantiel qui le mène un peu partout dans le monde.

A qui sont ces canards?

LOS ANGELES (AP)-Lescénariste Steven Brill réclame 25 millions \$ US du groupe Disney pour l'usage commercial de ses efforts créatifs, notamment le nom Mighty Ducks.

Le montant représente cinq pour cent des revenus bruts amassés par Disney avec l'exploitation du nom et du logo des Mighty Ducks, l'équipe de la Ligue nationale de hockey.

Brill avait intenté une première poursuite contre Disney, pour ces mêmes raisons, mais un tribunal l'avait rejetée, en 1995.

Match et RTL en deuil

PARIS (AP)-Le journaliste Jean Farran, de Paris-Match et de RTL, vient de mourir à l'âge de 78 ans, ont annoncé ses proches.

Après avoir été avocat, peu après la guerre, Farran s'était tourné vers le journalisme, soit au quotidien

Le Parisien libéré et à Paris-Match où il fut rédacteur en chef puis directeur, de 1970 à 1976. Sous une autre casquette, Farran dirigea Radio-Télé-Luxembourg, de 1966 à 1978.

Il a été «l'inventeur de RTL telle qu'on la connaît aujourd'hui», a souligné l'actuel vice-président Philippe Labro. Fondée en 1933, sous le nom de Radio-Luxembourg, l'entreprise est devenue RTL en 1966, elle diffuse maintenant en plusieurs langues et a créé aussi une filiale de télévision.

Premier album solo en préparation

Jean-François Beaupré concrétise son projet

QUEBEC (PC)-Le comédien Jean-François Beaupré a toujours voulu enregistrer un disque, mais à ce jour, il n'a jamais eu le temps de concrétiser son projet. Partagé entre l'animation de la série jeunesse Les Zigotos et son jeu dans Ent'Cadieux et Bouscotte, il ne trouvait plus le moment d'écrire ses chansons.

Son horaire est moins chargé actuellement et lui permet de travailler sur ce disque qui lui tient à cœur. «Je chante du folk-rock. Ce que je fais ressem-

ble un peu à ce que font (Daniel Bélanger ou de Larochellière (Luc), explique Beaupré en entrevue. Je suis moins occupé pour l'instant et on dirait que tout se place pour que je travaille sur mon disque.»

Dans ses compositions, Beaupré chante son quotidien, celui des gens qu'il côtoie. «Parfois, je glisse dans la fable, mais c'est toujours inspiré de la vie.» dit-il. Son disque devrait paraître l'an prochain. Cet album lui permettra de renouer avec la scène parce que des

spectacles devraient suivre l'enregistrement.

«La scène, c'est ce que j'aime le plus. Le contact avec le public, le stress et le trac qu'entraîne un passage sur scène me plaisent», dit-il.

En attendant, Jean-François Beaupré est occupé par son rôle de Benjamin Bérubé dans Bouscotte.

«C'est un personnage qui sait ce qu'il veut. Il devait se marier, mais il s'est rendu compte qu'il ne serait pas heureux comme ça. Il a refusé. Pas qu'il n'aime pas Eugénie, mais c'est un gars qui vit 24 heures à

la fois. Benjamin est un gars dans sa bulle qui n'aime pas la chicane», précise Beaupré.

Toutefois, les choses pourraient bien changer au cours des prochaines semaines. Une nouvelle venue, Semec (Chantal Collin), amérindienne de surcroît, fera son apparition dans Bouscotte. Benjamin deviendra-t-il amoureux d'elle ? «Pour le moment, je n'ai pas d'indications en ce sens. Dans ce que je lis, Benjamin est toujours heureux dans son univers et bien dans sa peau.» souligne le comédien.

Malgré la diversité de ses

talents, Jean-François Beaupré sait qu'il n'abandonnera jamais son métier de comédien. «Depuis que j'ai 7 ans que je veux devenir comédien; à partir du moment où j'ai vu Star Wars au cinéma. C'est là que j'ai décidé de faire ce métier. Je me suis vu tout de suite en héros et mes rêves sont presque réalisés. Quand j'ai animé Les Zigotos (400 émissions en quatre ans), j'étais un héros pour les jeunes. Au début de Bouscotte, je prenais la défense de ma soeur; j'étais comme un héros pour elle.» conclut Jean-François Beaupré.

Patrick Labbé a eu du plaisir à tourner avec Claude Lelouch

MONTREAL (PC)-En 1998, deux rôles de hockeyeur ont permis à Patrick Labbé d'évoluer au grand écran. Dans un premier temps, Patrick Labbé a incarné le personnage de Michel Bonhomme, joueur étoile fictif du Canadien, dans Hasards ou coïncidences, de Claude Lelouch.

Pour les besoins du film Les Boys II, de Louis Saïa, le comédien a par la suite retrouvé ses coéquipiers de la drôle d'équipe qui a fait fureur au box-office à sa première sortie sur nos écrans, en décembre 1997.

Patrick Labbé avoue candidement qu'il ne connaissait pas Claude Lelouch et qu'il n'avait jamais vu l'un de ses films avant d'être convoqué à une audition pour Hasards ou coïncidences.

«Ma culture cinématographique française est vraiment très faible et c'est en tournant avec lui que je m'en suis rendu compte», souligne-t-il, sourire en coin.

Depuis lors, le comédien a néanmoins vu plusieurs des oeuvres du cinéaste français.

Patrick Labbé habitait à Québec lorsqu'on lui proposa d'auditionner pour Hasards ou coïncidences. «Un beau dimanche, je suis donc parti pour Montréal avec ma femme et mes enfants et j'avoue que ça ne me tentait pas vraiment, raconte-t-il.

Le comédien ne comprenait pas qu'on lui demande de se présenter à une audition sans texte ni préparation. Il trouvait même cette situation un peu broche à foin.

Ne connaissant pas Lelouch, Patrick Labbé ignorait bien sûr que le cinéaste procède d'une façon bien particulière en audition, et même au tournage.

«En me pointant au lieu de l'audition, j'ai vu plusieurs comédiens que je connaissais et qui, à mon sens, avaient plus d'intérêt que moi à y être. J'avais donc davantage l'impression d'y perdre mon temps», raconte-t-il.

Se présentant, Claude Lelouch avait dit que l'audition serait très simple et expliqua au comédien qu'il n'aurait qu'à courtiser Alessandra Martines, la vedette du film, en lui parlant de son dîner de la veille.

«Moi, la veille, j'avais mangé

Patrick Labbé

du spaghetti avec mes enfants et il n'y avait vraiment pas la matière à courtiser, surtout que je ne suis pas très doué en impro», déclare-t-il en riant.

Rougissant, Patrick Labbé s'était alors adressé à l'héroïne du film en lui racontant son souper avec ses enfants et en la regardant d'une façon assez séduisante. Le comédien était donc convaincu d'avoir raté son audition, mais deux mois plus tard, il apprit qu'il avait décroché le rôle.

Sa timidité l'avait bien servi. Son personnage, qui devait présenter une certaine assurance à titre de joueur vedette du Canadien, était aussi timide de nature.

«Comme j'avais été assez embarrassé, mais que j'avais quand même fait ce que j'avais à faire, Lelouch a associé mon audition à l'image qu'il avait du personnage», souligne le comédien.

Patrick Labbé s'est donc présenté sur le plateau et ce n'est que cinq minutes avant le début du tournage que Lelouch lui a expliqué la scène en lui donnant ses répliques.

Patrick Labbé connaît donc maintenant Lelouch et déclare avoir redécouvert, sous sa direction, le plaisir de tourner.



SALON des MARIÉS

99

Au Centre des congrès
HOLIDAY INN SAGUENAY
15, 16 ET 17
JANVIER 1999

INSCRIPTION
À L'ENTRÉE DU SALON

NOUVEAUX MARIÉS 1999

PROMOTION MARIAGE
offre aux mariés 99, la chance de gagner un certificat-cadeau d'une valeur de **1500\$** en collaboration avec **VOYAGES Aqua Sud FASCINATION**

EN VEDETTE:
DIMANCHE LE 17 JANVIER 1999
Le designer québécois gagnant de la griffe d'or 1998
JEAN-FRANÇOIS MORISSETTE

PROMOTION SPÉCIALE NOUVEAUX MARIÉS DE L'AN 2000
Inscrivez-vous maintenant pour gagner votre mariage «CLÉ EN MAINS» en direct du Salon de l'An 2000, le vendredi 14 janvier 2000 à 15 h.
Une valeur de: **10 000\$**
Détails au Salon

NOMBREUX TIRAGES: Tous les marchands participants feront l'attribution d'un prix de belle valeur. 1 tirage par kiosque. Venez vous inscrire

QUSTIDIEN **progrès-dimanche** **Institut DIVA**

VOYAGES Aqua Sud FASCINATION

IMPRIMERIE IMPROTHÈQUE

BULLETIN D'INSCRIPTION

Déposez ce coupon directement au Salon des Mariés de l'An 2000 au Holiday Inn Saguenay SEULEMENT. Nous n'acceptons aucun envoi postal.

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
TÉL.: _____ C.P.: _____

PROGRÈS-DIMANCHE / CAHIER B, le 27 Décembre 1998 - B7

Le CRTC s'apprête à revoir sa politique multiculturelle

OTTAWA (PC)-Diana Parker, directrice d'une radio multiculturelle, se souvient de l'époque où pour respecter les quotas imposés pour le contenu canadien, elle n'avait d'autre choix que de faire tourner des chansons folkloriques ukrainiennes.

Le paysage ethnique canadien a beaucoup évolué depuis et aujourd'hui, CKER-Edmonton n'a aucune difficulté à trouver des mélodies créées au pays et interprétées dans presque toutes les langues diffusées par la station.

Audiences publiques

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a annoncé récemment qu'il accepterait des soumissions et tiendrait des audiences publiques sur sa politique de radiodiffusion multiculturelle, instaurée il y a 13 ans.

Le CRTC évaluera si sa politique est toujours pertinente, compte tenu des changements survenus dans les communautés ethniques et des réalités économiques auxquelles les stations multiculturelles doivent faire face.

Diana Parker croit que le CRTC pourrait commencer par examiner les conditions strictes qui sont imposées aux stations, notamment en ce qui a trait au nombre de langues différentes ou de groupes culturels qui doivent être représentés.

«Je pense que la situation a évolué et que lorsque la nouvelle politique sera complétée, il ne sera plus nécessaire de desservir 19 ou 20 langues pour pouvoir obtenir un permis, dit-elle. Je crois que l'on considérera de façon plus réaliste ce qu'il est

possible de faire financièrement.»

Cet automne, les diffuseurs et les entreprises de câblodistribution se sont plaints au CRTC que les règles concernant le contenu canadien et les conditions requises pour obtenir un permis ne tenaient pas compte de la réalité du marché de la télévision.

Ce refrain sera probablement repris par les stations multiculturelles.

La plus importante station de télévision multiculturelle au Canada, CFMT de Toronto, consacre 40 pour cent de ses heures d'antenne à des émissions populaires américaines, qui aident à payer pour ses émissions ethniques peu rentables. CJNT, de Montréal, a aussi déposé une demande en ce sens.

Programmation ethnique

Le directeur général adjoint de CFMT, Leslie Sole, affirme qu'il ne sacrifierait jamais la diversité de la programmation ethnique, qui représente chaque mois jusqu'à 23 communautés.

«Nous avons constaté que les groupes intermédiaires et moins importants ont besoin d'avoir accès à une station de télévision qui leur explique des choses que nous prenons pour acquises, comme un nouveau budget ou une modification des taxes scolaires», dit M. Sole.

Le CRTC se propose aussi d'examiner le rôle joué par les grands diffuseurs pour respecter les exigences de la loi sur la diffusion qui ont trait à la diversité culturelle.

Fo Niemi, directeur du Centre de recherche active sur les

relations entre les races, constate que les grandes chaînes et les stations ethniques semblent s'exclure mutuellement.

Selon lui, le CRTC devrait revoir sa politique de façon à ce que ces deux types de diffuseurs puissent avoir les mêmes objectifs plutôt que de s'opposer.

Cynthia Pay, vice-présidente du Conseil national sino-canadien, croit que les diffuseurs ethniques ont un rôle important à jouer, en particulier pour les

immigrants et les personnes âgées, mais précise qu'un effort plus grand devrait être consenti pour refléter la diversité canadienne à la radio et à la télévision.

«(...) C'est une bonne chose que les stations ethniques existent, dit-elle, mais cela ne veut pas dire pour autant que les grands diffuseurs peuvent se permettre d'ignorer des questions qui intéressent les groupes minoritaires.»



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Région Saguenay,
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau, Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL

SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8

Tél.: (418) 547-5920

SI TU VOULAIS SEULEMENT ME CONNAÎTRE MAMAN

Qu'ils sont doux à prononcer ces mots... Qu'ils ont de la chance ceux et celles qui pourront la serrer dans leurs bras, cette mère chérie!

Nous, les enfants adoptés, les orphelins, ceux qui ont perdu leurs parents adoptifs, nous aimerions aussi avoir le bonheur de les prononcer un jour. Mais, hélas, combien d'entre nous auront ce bonheur cette année?

Pour toi, maman, j'aurais aimé acheter les plus merveilleuses roses, lever une coupe à la joie de nos retrouvailles... **Si tu voulais seulement me connaître**, comme ce serait facile! Tu n'as pourtant pas oublié ce jour de ma naissance... non... tu ne peux avoir oublié! Je le sais car j'ai, moi aussi, donné naissance à un enfant et, à ce moment, j'ai su que jamais je ne pourrais oublier ce moment...

Qu'ils étaient forts, ces tabous, pour que tu refuses encore de me rencontrer! Excuse-moi mais j'ai de la difficulté à comprendre pourquoi tu ne me recherches pas, aujourd'hui en 1998 bientôt 1999...

J'ai 20, 30, 35 ans et même plus... tu as 50, 55, 60 ans et plus... Tu ne crois pas qu'il serait temps de faire connaissance? Il nous reste si peu de temps!

Vous tous qui êtes au courant de ma naissance, oncles, tantes, amis(es) de ma mère, pourquoi ne pas aller vers elle et lui donner le courage et la compréhension nécessaires pour franchir cette étape si difficile pour elle. C'est peut-être justement à cause de vous, de vos préjugés qu'elle a dû m'abandonner jadis... Pourquoi ne pas nous avancer, accomplir ce geste qui nous rendrait si heureuses toutes les deux...

Rappelez-lui que son enfant, quelque part au monde, l'attend et l'aime sans la connaître, sans conditions. Ces femmes se sont certainement confiées à une amie, une sœur, un frère... Ce secret, vous l'avez peut-être même porté avec elle. Alors, il serait temps d'en parler ouvertement, de lui faire comprendre qu'elle ne sera plus jugée, qu'elle sera comprise par son entourage et surtout qu'elle sera aimée sans partage par cet enfant qu'elle a dû abandonner dans une période pénible de sa vie...

Vous êtes le mari ou l'enfant de cette femme? N'hésitez pas à lui faire comprendre que vous l'aimez assez pour partager avec elle la joie des retrouvailles... Quelle merveilleuse preuve d'amour vous auriez l'occasion de lui offrir...

Ces simples mots sauront, je l'espère, déchirer le voile du secret enfoui dans le plus profond du cœur de beaucoup de mères... Nous sommes plus de 200 000 adoptés au Québec, il y a donc plus de 200 000 mères... où êtes-vous toutes? Combien auront le courage de répondre à cet appel? Combien auront l'audace de se lever et de crier fort ce secret qui les a si longtemps déchirées? À toutes celles qui oseront poser ce geste, je dis «BRAVO»! Vous ne le regretterez certainement pas...

À bientôt maman et, en attendant, je veux dire: Joyeuses Fêtes... De la part de l'enfant que tu as mis au monde, en secret, il y a si longtemps... presque toute une vie!

D. Laquerre

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant les responsables du secteur ou les agents de liaison:

Responsable pour le secteur du Saguenay:

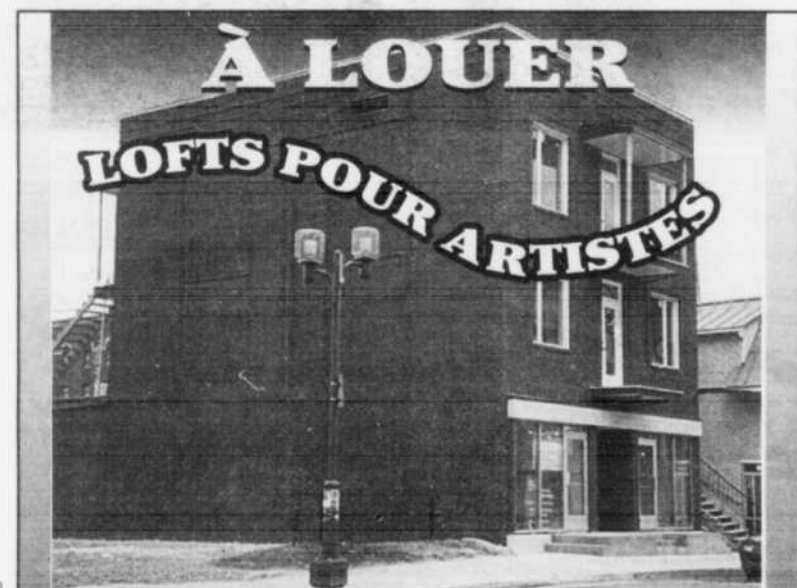
DENISE BOUDREAU, directrice régionale au: 547-5920.

Responsable pour le secteur Chibougamau-Chapais:

ANNIE GAUTHIER (Chibougamau) au: 748-7036.

Responsable pour le secteur d'Alma et les environs:

SYLVIE JEAN au: 480-2134. <http://www.total.net/~elancom/>



LES IMMEUBLES MURDOCK INC. ont entrepris au début du mois de juillet la rénovation complète de l'édifice 79 à 83, rue Racine Est à Chicoutimi, (anciennement Albert Ménard Fourrures), pour la transformer en quatre lofts et ateliers d'artistes.

La conception de cet édifice permettra aux artistes de travailler et exposer au rez-de-chaussée tout en résidant aux étages.

Ainsi regroupés, les artistes pourront échanger dans une atmosphère commune au cœur du centre-ville, près des services publics (transport commun, bibliothèque, centre socioculturel) à deux pas du Vieux Port et du bureau touristique.

Ces lofts seront disponibles en octobre 1998 au coût mensuel de 350,00 \$ et 150,00 \$ pour l'accès à l'atelier.

POUR INFORMATIONS, téléphonez au

418-543-3357

398921

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Voyez des amis et vous serez de bonne humeur. Vos rapports avec les proches se dérouleront agréablement. Vous communiquerez facilement.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Votre esprit, plus posé que d'habitude, vous fera réagir avec souplesse. Côté cœur, vous aurez besoin de sécurité affective et vous trouverez l'équilibre en restant près de vos intimes.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous aurez besoin de vous dépenser intellectuellement et physiquement, mais de la difficulté à vous concentrer sur une seule tâche. Si vous voulez arriver à quelque chose, fixez-vous un but simple et clair.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous aimeriez qu'on comprenne vos convictions profondes. C'est tout à fait normal, mais les énoncer vous clairement? Pensez-y donc. Côté cœur, vous aurez envie d'action plus que de paroles.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vous commencerez trop de tâches à la fois et ne saurez plus où donner de la tête: c'est le lot des gens qui sont dans une période d'imagination féconde. Dans les discussions, vous répondez avec vivacité.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous serez à l'affût des jolies choses et vous feriez peut-être de bonnes affaires. Par ailleurs, si vous avez un problème avec une personne de votre entourage, ne la prenez pas de front.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

C'est une bonne journée pour reprendre confiance en vous si depuis quelques jours vous vous sentiez moins brave. Vous serez populaire et vous attirerez l'attention. Un événement heureux pourrait survenir.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Votre vie familiale et intime prendra le haut du pavé. Dans vos activités quotidiennes, vous comprendrez l'origine d'une situation. Dans vos relations affectives, vous pourriez analyser trop en profondeur.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Une petite escapade vous rendrait la vie plus jolie. Vous n'aurez pas besoin de changer beaucoup votre programme, mais pensez tout de même à vous rendre dans des lieux qui vous tentent.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Il est possible qu'une personne de votre entourage vous en demande trop. Aujourd'hui serait une bonne journée pour trouver une solution à ce petit problème.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vos contacts avec une personne de votre famille seront riches d'enseignement. Vous vous remémorerez certains souvenirs avec plaisir. Une petite escapade loin de chez vous vous ferait du bien.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Certaines questions restées en suspens pourraient vous chicoter. Souvenez-vous qu'il y a des réponses difficiles à trouver et qu'il faut parfois avoir la sagesse de ne pas diriger le cours des événements.